



Vivre avec la prison **Des familles face à l'incarcération d'un proche**

Bouchard G., L'Harmattan, 2007

Cet ouvrage, écrit par Géraldine Bouchard, sociologue, est une enquête sociologique réalisée à la demande de l'UFRAMA (Union des fédérations régionales des associations de maisons d'accueil des familles et des proches de personnes incarcérées). Elle vise à faire le point sur « le regard porté par les familles sur les changements induits par l'incarcération, sur les conditions de vie matérielles et affectives des familles, sur l'expérience du monde carcéral vécue par les familles et sur les différents parcours familiaux ».

Basé sur des témoignages recueillis lors d'entretiens réalisés à l'intérieur des Maisons d'Accueil des familles, cet ouvrage colle à la réalité et laisse transparaître une sincérité profonde des propos retranscrits. Cela permet également d'appuyer le discours de Géraldine Bouchard sur les processus de psychologisation et de prisonnisation notamment. De plus, elle fait référence à plusieurs auteurs, tels Foucault, Mauss, Goffman et d'autres encore pour expliquer les effets de la prison sur la famille de la personne incarcérée (logique du don / contre-don, stigmatisation...).

Mais au-delà de tout cela cet ouvrage interroge sérieusement sur le rôle de la prison. Cette dernière joue-t-elle correctement son rôle aujourd'hui ? Certes, elle enferme la personne qui a fauté mais aussi, comme le montre cet ouvrage, la famille de celle-ci. Cela est-il normal ? Est-ce inévitable ? Comment serait-il possible d'organiser aujourd'hui le système carcéral pour que seule la personne condamnée soit punie ? Est-il légitime et juste que sa famille soit soumise au monde carcéral et à la stigmatisation qu'il engendre, parfois même après la sortie ? Il me semble que ces questions ne sont pas suffisamment abordées, même dans les formations du secteur social. Certes la prison est un monde à part, fermé, que l'on ne voit pas au quotidien. Est-ce pour cela que l'on en parle pas, ou qu'on ne s'autorise pas d'en parler ? Dans le milieu carcéral, d'énormes progrès sont à faire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Mais pour cela il faut d'abord passer au-delà des murs et des barreaux, symboles de cloisonnement imperméable entre deux mondes différents.

Laurie Chometon